

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

25^{ème} année - N°4811 - Mardi 11 Février 2025 - Prix : 200 Fc

CRISE ÉNERGÉTIQUE :

Vers la fin du calvaire



ELECTIONS MUNICIPALES :

**Dernière ligne droite avant
le vote du 16 février**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

ARTISANAT :

Ibrahim Abdillah au Festival Surajkund

Pour la première fois, un artisan comorien participe au Festival Surajkund en Inde, un événement international qui célèbre l'art et le savoir-faire des artisans du monde entier. Ibrahim Abdillah, originaire d'Oussivo Itsandra Hamanvou, représente le pays à cette grande rencontre culturelle, offrant une visibilité inédite à l'artisanat de son pays.



Le jeune artisan a quitté les Comores le vendredi 7 février dernier et a atterri en Inde le lendemain aux alentours de 8 heures. Pendant 17 jours, il exposera ses créations aux côtés de centaines d'autres artisans venus des quatre coins du globe. Sa présence à cet événement illustre l'ouverture

des talents comoriens à l'international et leur volonté de faire rayonner leur culture au-delà des frontières. «

Participer à un festival de cette ampleur est une occasion unique. C'est une chance de faire découvrir

notre artisanat, mais aussi d'apprendre des autres cultures et de perfectionner mon savoir-faire », confie Ibrahim Abdillah avant son départ.

Reconnu comme l'un des plus grands festivals d'artisanat au monde, le Festival Surajkund attire chaque année des milliers de visiteurs et d'acheteurs. C'est une plateforme d'échanges où traditions et innovations se rencontrent. Pour les artisans comme Ibrahim Abdillah, c'est une opportunité précieuse de partager leur passion, mais aussi de créer des liens avec d'autres créateurs et professionnels du secteur. « Voir un artisan comorien à Surajkund, c'est une immense fierté. Cela montre que notre artisanat a sa place sur la scène internationale », se réjouit un collègue d'Ibrahim,

espérant que cette expérience ouvrira la voie à d'autres talents comoriens.

Au-delà de sa participation individuelle, Ibrahim Abdillah porte avec lui les espoirs de nombreux jeunes artisans comoriens en quête de reconnaissance. Son voyage symbolise l'importance du soutien aux métiers d'art et la nécessité de valoriser ces savoir-faire pour assurer leur transmission et leur développement. Ses proches et collègues lui adressent leurs encouragements, espérant que cette aventure en Inde lui apportera de nouvelles opportunités et contribuera à renforcer la visibilité de l'artisanat comorien sur la scène mondiale.

Mohamed Ali Nasra

CULTURE :

Papaké et ses œuvres d'art à l'Alliance française de Fomboni

L'artiste et peintre Ibrahim Kaldi, alias Papaké, a inauguré une exposition-vente de ses œuvres à l'Alliance française de Fomboni, le samedi 8 février, sous le thème « Les couleurs de Mohéli ». L'événement a attiré plusieurs autorités locales, et l'exposition se poursuivra jusqu'au 28 février, comme l'a annoncé Djamael Ali Ballah, le directeur de l'Alliance française de Fomboni.

Après plusieurs années de travail acharné dans le domaine des arts plastiques et un long séjour à l'extérieur de l'île de Mohéli, Papaké, également chanteur et compositeur, a collaboré avec l'Alliance française de Fomboni pour exposer ses créations.

L'exposition vise à valoriser la culture mohélienne à travers l'art visuel. En plus du directeur régional du tourisme, du responsable du CNDRS pour l'île, et du président de la CCIAM (Chambre de Commerce, d'Industrie et de l'Artisanat de Mohéli), cet événement figure parmi les plus grands organisés sous la direction du nouveau directeur de l'Alliance française, après un précédent événement axé sur l'apprentissage de la réalisation de courts-métrages pour les jeunes, il y a quelques semaines.

L'objectif de cette exposition, explique Papaké, est de mettre en lumière le savoir-faire de Mohéli à travers l'art : « J'ai travaillé sur des sujets liés à l'environnement, à la culture et même à la politique.



Papaké et ses œuvres d'art.

Chaque œuvre représente l'image et la beauté de Mohéli. J'invite les Comoriens à venir acheter ces tableaux pour décorer leurs maisons », a-t-il déclaré, tout en soulignant

sa volonté de transmettre son savoir aux jeunes générations. Plus de 30 tableaux, abordant des thèmes variés, ont été exposés. Papaké a pris le temps d'expliquer à son

public les sujets traités dans ses œuvres, les techniques utilisées, ses sources d'inspiration, ainsi que ses débuts dans l'art.

Parmi ses créations, on retrouve un portrait de l'ancien président Ali Soilihi Mtsachiwa, une figure clé pour l'artiste, qui lui a offert une bourse pour se former et qui reste une référence dans son parcours artistique. Lors de son allocution, Haddad Salim Djabir, directeur régional du CNDRS, a salué le talent de Papaké, mettant en avant la richesse de son art visuel et l'importance de ses œuvres dans la préservation du patrimoine comorien, notamment celui de Mohéli.

Riwad

HABARI ZA UDUNGA

Sonelec : le tabouret à trois pieds

La société nationale en charge de l'électricité avec son nouveau directeur s'est engagée à relever un défi où beaucoup ont échoué pour des multiples raisons. Nous avons rencontré un expert qui a eu à travailler dans le domaine de l'énergie et qui connaît l'histoire de l'entreprise. Dans un premier temps il s'était tout d'abord dit « un peu étonné de lire sur les journaux la publication de deux offres d'emploi à la Sonelec dont l'objet était de recruter un comptable et un auditeur de gestion. Et avait ajouté, « est-ce vraiment la priorité pour redresser notre service de l'électricité d'embaucher des comptables ? N'y aurait-il pas d'autres urgences ? »

A partir de ces questionnements, il a mené une petite

enquête et la réponse pertinente qui lui été faite a été la suivante : Pour améliorer la situation de la Sonelec, il faut renforcer dans trois axes. Comme un tabouret qui ne tient bien que s'il a au moins trois pieds. Les trois pieds de la Sonelec sont le management, la compétence technique et la rigueur de gestion Pour le premier pied, la société compte sur le nouveau directeur et le souhait de tous est qu'il réussisse à redresser la société par de nouveaux modes de fonctionnement basés sur l'efficacité et la performance, privilégiant la compétence plutôt que les relations. Même si ce point est nécessaire mais pas suffisant.

En effet, il faut aussi augmenter la compétence technique. Les moteurs installés aux Comores n'ont aucune raison de

tomber en panne plus souvent qu'ailleurs. De nombreux travaux sont effectués depuis plusieurs années. Le réseau est réhabilité, de nouveaux groupes ont été mis en service récemment. Des technologies plus performantes (moteurs lents) devraient permettre d'éviter ces pannes fréquentes mais ce changement demandera forcément du temps. Pour notre interlocuteur, l'arrivée prochaine de deux nouveaux moteurs viserait à gérer le court terme et à aborder le Ramadan dans de bonnes conditions. N'oublions pas ensuite les actions de fond : mise en service de la centrale à fuel lourd, remplacement futur des moteurs rapides. Mais il faut une solide compétence technique pour exploiter ces équipements correctement.

Par ailleurs, il faut aussi que les moyens soient donnés pour réaliser les opérations d'entretien en temps utile avant que les groupes ne tombent définitivement en panne. Cette compétence technique, il faut la chercher, sans doute pas seulement aux Comores parce que l'exploitation de tous ces systèmes implique un niveau de formation et de compétence que nous n'avons peu être pas encore atteint. Ce doit être un objectif majeur du directeur. Mais tout cela nécessite des moyens et c'est là qu'intervient le point relatif au renforcement de la partie gestion de l'entreprise. Cette gestion doit être irréprochable. Elle doit permettre un recouvrement exemplaire des sommes dues par les clients. Elle doit permettre le financement des matériels

nécessaires à l'entretien de nos groupes. Elle doit garantir que les flux financiers dans la société sont exempts de toute fraude, de tout trafic, de toute malversation.

Et cette compétence de gestion, aux Comores on l'a au pays et c'est pourquoi il était logique de publier des offres d'emploi localement sur ce type d'activité. En plus, publier des offres d'emploi est un premier pas vers un recrutement transparent. On peut espérer que la Sonelec saura agir dans ces trois directions pour nous faire sortir de la situation actuelle de délestage et d'incidents trop fréquents.

Mmagaza
(Paru en mars 2021)

CRISE ÉNERGÉTIQUE :

Vers la fin du calvaire

Comme l'a annoncé le ministre de l'Énergie, Aboubacar Saïd Anli, lors d'une conférence de presse le jeudi 6 février dernier, les six groupes électrogènes sont bien arrivés. Le cargo Magma, qui a transporté ces équipements, a atterri tôt le matin du mardi 11 février à l'aéroport Prince Saïd Ibrahim de Hahaya-Moroni avec à son bord six moteurs Caterpillar et des pièces de rechange pour la révision d'un moteur, pour un achat estimé à 4 milliards de francs comoriens. Moroni et ses environs seront bientôt éclairés.

C'est une véritable bouffée d'oxygène pour les citoyens, qui souffrent depuis plusieurs mois d'une crise énergétique ayant égale-

ment mis à genou les entreprises. « Nous allons entamer les travaux d'installation dès aujourd'hui. Cela va nous prendre 10 jours. Ensuite, il y aura des tests, comme d'habitude. Ce qui est sûr, c'est que la situation sera bientôt rétablie. Concernant la répartition des groupes, je ne sais pas exactement comment cela va se faire. On m'a dit que trois seront installés à la centrale de Voidjou, deux à la centrale d'Itsambouni et un à Anjouan, en attendant les quatre groupes offerts par la société MASDAR, qui arriveront bientôt. En tout cas, nous allons installer trois moteurs à la centrale de Voidjou. Ainsi, nous disposerons de six moteurs en fonctionnement à Voidjou : les deux qui étaient déjà là, plus les trois nouveaux, et un qui sera révisé grâce aux

pièces arrivées », nous a confié un technicien de ladite centrale.

Cependant, ce dernier critique la gestion du gouvernement et de la société d'électricité. Selon lui, l'achat de nouveaux groupes électrogènes ne constitue pas une solution durable tant qu'aucun plan d'entretien n'est mis en place. « C'est la énième fois que le gouvernement achète des groupes électrogènes, et pourtant, nous sommes toujours confrontés au même problème. Il n'y a jamais eu de révision générale des centrales thermiques sur les îles. Nous utilisons les moteurs jusqu'à ce qu'ils tombent en panne faute d'entretien. J'espère que cette fois-ci sera la dernière et que le gouvernement a pris conscience du problème, car ce sont des milliards qui sont dilapidés », a-

t-il déclaré.

De son côté, la Sonelec rassure la population : ces groupes électrogènes seront mis en service avant le mois de Ramadan, ce qui devrait contribuer à résoudre les problèmes d'électricité. Cette annonce porte l'espoir d'une amélioration rapide de la situation pour les citoyens. L'effort conjoint entre la Sonelec et le gouvernement démontre une volonté de répondre aux besoins urgents de la population en matière d'énergie.

Pour rappel, dans notre édition n°4810 du lundi 10 février 2025, nous avons déjà souligné que l'achat de nouveaux groupes électrogènes n'était pas une première. Depuis plusieurs années, les autorités se contentent d'acquiescer des équipements coûteux sans parvenir à résoudre dura-

blement la crise énergétique. Durant les quatre années de gestion de Djounaid (2021-2024), la société, avec des accords de crédit du gouvernement, avait déjà acheté 11 moteurs, sans compter les acquisitions réalisées par ses prédécesseurs. Pourtant, la Sonelec peine toujours à assurer un approvisionnement stable en électricité. Le principal problème réside dans l'entretien des équipements. À chaque acquisition de groupes électrogènes, des milliards de francs sont alloués à l'achat de pièces de rechange pour les révisions. Cependant, ces pièces n'arrivent jamais, aggravant ainsi la crise énergétique actuelle.

Nassuf Ben Amad

ELECTIONS MUNICIPALES :

Dernière ligne droite avant le vote du 16 février

L'élection pour les collectivités locales ne mobilise pas grand monde. Ouverte depuis une dizaine de jours, la campagne pour les troisièmes élections communales de l'histoire du pays passe carrément inaperçu aux yeux d'une population occupée par un quotidien de plus en plus difficile, exacerbée par le black-out forcé que la capitale est en train de subir depuis des semaines.

En réalité les communales dans le calendrier des élections doivent être les plus importantes pour la population, car c'est celles qui impactent directement leur quotidien. Malheureusement aux Comores, ce vrai moment de débat entre les futurs élus et les électeurs n'est pas à la hauteur des enjeux. N'empêche que quelques têtes de listes se dis-

tinguent sur le terrain par une campagne de proximité qui semble attirer de plus en plus de monde.

Tête de liste de Moroni Mpya, Jean Mone Ahmed ancien adjoint à la mairie de Moroni, sillonne la capitale du nord au sud à la rencontre des électeurs. Au cours de ces tournées, l'élue de Moroni profite pour étaler son programme : « Normalement les écoles primaires sont sous la supervision des communes. Malheureusement la commune de Moroni s'est totalement désengagée dans ce domaine. Nous on va faire en sorte de s'investir de nouveau dans les études primaires. Nous allons travailler en collaboration avec les chefs d'établissements pour voir comment on peut les accompagner dans l'amélioration de la qualité de l'éducation de nos enfants. »

Quant au maire sortant,

Abdoulfatah Saïd, il continue de défendre bec et ongle son bilan des deux dernières années. « Aujourd'hui, les employés de la communes peuvent s'en orgueillir de posséder chacun un compte en banque, et qu'ils ont la possibilité à l'instar des fonctionnaires de l'Etat de pouvoir demander des prêts auprès des banques de la place » avait-il l'autre jour dans un meeting au nord de la capitale (Sahara). Et ce dernier de rajouter sur la gestion des marchés: « Grace à nos efforts, les vendeurs de nos marchés publics possèdent des cartes qui leur permettent d'aller payer directement les impôts à la banque, ce qui nous permet d'avoir une traçabilité sur nos finances. »

C'est dans ce même quartier du nord de la capitale, que le candidat du CRC, Mohamed Ahamada Assoumani a lancé officiellement sa



campagne. Il a promis des emplois pour la jeunesse mais aussi de la lumière. « Nous allons faire revenir les lampadaires dans la capitale. Il n'est pas normal que notre capitale tombe dans le noir dès que la nuit tombe » a-t-il promis sous les applaudissements de ses soutiens. Fonctionnaire aguerri, Mohamed

Ahamada tout juste retraité de la fonction publique veut mettre son expérience de ces trente dernières années au service de la capitale pour lui redonner ses lettres de noblesses.

Imtiyaz

ELECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES :

Un succès pour le parti au pouvoir

La Section constitutionnelle a proclamé les résultats définitifs du premier tour des élections partielles du 30 janvier dernier. Si le scrutin a confirmé la domination du parti au pouvoir, la faible participation était frappante.

La proclamation des résultats définitifs des élections législatives partielles du 30 janvier dernier confirme la mainmise du parti au pouvoir, la Convention pour le Renouveau des Comores (CRC), sur l'Assemblée nationale. Avec trois des quatre sièges en jeu remportés par la majorité présidentielle, l'opposition se retrouve quasi-

ment évincée du paysage parlementaire. Mais au-delà de cette victoire politique, un autre constat s'impose. La faible participation des électeurs, illustrant un désintérêt grandissant pour le processus électoral.

Sur les quatre circonscriptions concernées, trois ont été remportées par des candidats du parti présidentiel. Daouidar Aboubacar s'est imposé à Domoni 1 avec 53,16 % des suffrages, tandis qu'Ahmed Ali Bacar a obtenu 53,54% à Domoni 3. À Itsandra Sud, Saïd Housseini Aboubacar a récolté 54,27% des voix. Seule la circonscription de Nyumakele 3 a échappé à la CRC, avec la victoire du candidat indé-

pendant Soultaine Ali, qui a obtenu 59,54% des suffrages. Avec ces résultats, la majorité présidentielle se taille la part du lion au sein d'une Assemblée nationale où elle détient 31 des 33 sièges. L'opposition, déjà affaiblie, se retrouve limitée à deux représentants dont Soultaine Ali et Ibrahim Ali Mzimba, du parti « Le Pari ».

Si la victoire du pouvoir ne fait aucun doute, l'un des éléments marquants de cette élection reste la participation particulièrement faible des électeurs. Dans certaines circonscriptions, moins d'un électeur sur trois s'est rendu aux urnes. À Domoni 1, seuls 38,74% des inscrits

ont voté, un chiffre qui chute à 26,21% à Domoni 3. Nyumakele 3 et Itsandra Sud enregistrent respectivement des taux de 33,27% et 36,50%. Ces chiffres traduisent une désaffection croissante de la population envers le processus électoral, un phénomène qui interroge sur la légitimité des représentants élus. « Nous devons nous interroger sur les raisons de cette faible mobilisation », confie un observateur politique. « L'absence d'enjeux réels, le manque de diversité politique et une défiance envers les institutions peuvent expliquer cette situation. »

Pour les partisans du président Azali Assoumani, ces résultats

témoignent d'un soutien populaire indéniable. Saïd Housseini Aboubacar, élu à Itsandra Sud, a d'ailleurs tenu à remercier le chef de l'État pour son « soutien moral » et à saluer la confiance des électeurs d'Itsandra-sud. Cependant, pour l'opposition, cette élection révèle avant tout un déséquilibre dans le jeu démocratique. Avec une représentation marginale à l'Assemblée nationale, sa capacité à peser sur les décisions législatives apparaît plus que jamais neutralisée.

Mohamed Ali Nasra

UNION DES COMORES

Unité-Solidarité-Développement

MINISTÈRE DES FINANCES DU BUDGET
ET DU SECTEUR BANCAIRE

LE SECRETARIAT GENERAL



Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire Projet d'Appui au Système d'Information de la Gouvernance Financière

Avis d'appel à candidatures pour le recrutement du Coordonnateur de l'Unité de Gestion de Projet

1. Contexte

Le projet d'appui au système d'information de la gouvernance financière (PAGF-SI) vise à consolider durablement le système d'information du ministère des Finances comorien pour que celui-ci dispose d'un SI adapté à la mise en œuvre d'une gestion des finances publiques efficace, transparente et évoluant vers les meilleures pratiques internationales. L'objectif spécifique du PAGF-SI est de mettre en œuvre le Plan de Consolidation du SI (PCSI) et d'accompagner le changement nécessaire à un SI fonctionnel pérenne. Le projet comprend 7 sous-objectifs :

- **Sous-objectif 1** : Mettre en place/opérationnaliser des infrastructures résilientes, performantes et sécurisées pour la digitalisation complète du MFBSB
- **Sous-objectif 2** : Renouveler le matériel informatique des utilisateurs
- **Sous-objectif 3** : Réhabiliter et mettre à jour les services numériques et les interfaçages
- **Sous-objectif 4** : Mettre à jour certains outils métiers de la GFP
- **Sous-objectif 5** : Améliorer la compétence numérique et gérer le changement
- **Sous-objectif 6** : Définir, valider et initier la mise en œuvre d'une stratégie de pérennisation du SI
- **Sous-objectif 7** : Accompagner la maîtrise d'ouvrage dans le pilotage et la gestion technique et financière du projet

Le projet PAGF-SI est porté et mis en œuvre par le MFBSB et bénéficie d'un financement de 10 M€ de la part de l'Agence Française de Développement. La durée du projet est de 48 mois.

La maîtrise d'ouvrage du financement est assurée par le ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire au sein duquel une Direction des Systèmes d'Information (DSI) a été créée, à laquelle l'Unité de gestion de projet est rattachée. La maîtrise d'ouvrage sera accompagnée par une assistance technique à maîtrise d'ouvrage (ATMO) spécialisée.

L'UGP est responsable de (i) la coordination générale de la mise en œuvre du projet ; (ii) de la gestion administrative et financière ; (iii) du suivi et l'évaluation ; (iv) de la passation des marchés.

Afin d'assurer la mise en œuvre globale du PAGF/SI, il est prévu de doter l'UGP du personnel nécessaire à son fonctionnement. Le présent avis d'appel à candidatures a pour objet de **recruter le/la Coordinateur/trice du projet.**

Les critères de sélection considérés sont notamment les suivants :

- Un minimum de 10 ans d'expérience générale, dont 3 ans au moins dans la gestion de projets financés par les partenaires au développement ;
- Expérience prouvée dans le management d'équipes pluridisciplinaires ;
- Bonne connaissance de la gestion de projet (cycle du projet, planification, suivi évaluation) et des procédures de gestion de fonds/passation de marchés des projets ;
- Disposer si possible d'expériences pertinentes en matière de gestion des finances publiques et/ou dans le pilotage/gestion de projets informatiques dans la sphère publique/parapublique. Une expérience combinée dans ces deux domaines constitue un atout important.

Les termes de référence complets de ce poste sont à retirer au Projet d'Appui aux Systèmes, en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessous :
mtitifakri.d@pagfsi-km.com , iliasse.a@finances-km.com

2. Dossier de candidature

Les candidats intéressés devront soumettre un dossier de candidature en langue française comprenant :

- Une lettre de motivation qui démontre clairement les liens entre les exigences du poste et l'expérience du/de la candidat(e) (maximum 2 pages) ;
- Un curriculum vitae (CV) détaillé ;
- Une copie certifiée de tous les diplômes et des attestations mentionnées dans le curriculum vitae (CV) ;
- Les attestations de service ou preuves attestant de l'expérience professionnelle du candidat ;
- Coordonnées de trois (3) personnes de référence (nom, prénom, titre, structure, téléphone, courriel).

3. Délai et lieu de dépôt des candidatures

Le dossier de candidature **complet** devra être adressé au Secrétaire Général du ministère des Finances, et déposé à l'adresse ci-dessous :

Projet d'Appui au Système d'Information de la Gouvernance Financière, Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire

Bâtiment face du Stade Ajao et du Palais de Justice de Moroni

Moroni - Union des Comores

La date limite de dépôt du dossier est fixée au Mardi 04 mars 2025 à 13 heures 00.

FOOTBALL, CHAMPIONNAT D'ÉLITE

Un derby capital pour la fin de saison

Tous les yeux seront rivés aujourd'hui vers le stade Hassani Soilihi de Moroni. Dans ce stade mythique de la capitale se déroulera le très attendu derby de la capitale entre, Volcan Club de Moroni et Union Sportive de Zilimadju. Les vingt-deux acteurs de ce sommet du championnat régional de Ngazidja sont attendus au tournant, dans une rencontre qui risque bien de peser sur la fin de la saison au classement général.

Au risque de se répéter, le match Volcan Club, Union Sportive de Zilimadju reste une sensation dans le calendrier du championnat des Comores. Pour la treizième (13e) journée du championnat régional de Ngazidja, les deux frères ennemis de la capitale se retrouvent pour une énième opposition. En recul depuis la reprise de la compétition, les champions des Comores en titre (USZ) tentent de se relancer ou continuer de

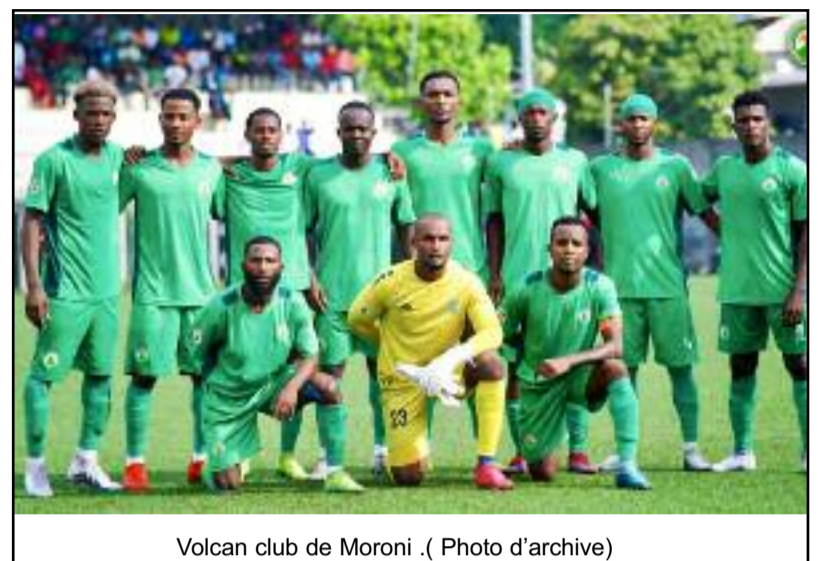


USZ bonbon ndjema (Photo d'archive)

plonger au classement. Victorieux du match aller (1-0), les coéquipiers de Hilali Massulaha sont actuellement dans le dur, et risquent en cas de mauvais résultat de voir son adversaire du jour prendre le large au classement. « Si on gagne on va se retrouver à égalité de point avec notre adversaire, mais on va le dépasser au goal average. Par con-

re si on venait à perdre on se retrouvera à six points au risque de nous voir écarté dans la course au titre », nous a confié le capitaine de Zilimadju qui est incertain pour ce sommet du championnat.

Leader du championnat avec trois points d'avance sur son adversaire du jour, Volcan Club qui est connu pour être un bon finisseur ne



Volcan club de Moroni (Photo d'archive)

voudra pas lâcher le morceau. La volonté du club d'Irungudjani sera décuplée dans le sens qu'en cas d'une contre-performance, il verra non seulement USZ lui coller au basket mais peut perdre sa première place en cas de victoire de Djabal FC sur Coin Nord au stade de Zikumbini. Deuxième (22 points) à deux points de Volcan

Club, les bleus d'Ikoni peuvent tirer les marrons du feu et être les grands gagnants de cette journée, s'ils parviennent à disposer d'un Coin Nord mal en point qui voit déjà son avenir en deuxième division.

Imtiyaz

LITTÉRATURE :

"Chemins de Vie" à la quête de liberté

Dans *Chemins de Vie*, son premier roman, Abdoulaouf Ibrahim nous plonge dans le parcours initiatique de Massimu, un jeune Comorien à la recherche de sens et de liberté. De son enfance dans le village de Bitu à ses voyages à travers le Sénégal, la France et la Guyane, le personnage principal fait face aux désillusions, aux attentes familiales et aux amours impossibles. Un récit d'apprentissage universel où résilience et émancipation se construisent pas à pas.

Abdoulaouf raconte le voyage bouleversant de Massimu dans « Chemins de Vie », un jeune Comorien en quête de liberté et de sens. Marqué par les attentes familiales et les échecs scolaires, il entreprend un long voyage qui le mène du Sénégal à la France, puis en Guyane. À travers les épreuves et les désillusions, il découvre que l'amour et l'émancipation ne sont pas de simples rêves, mais des combats du quotidien. Un récit initiatique poignant, où la résilience et l'identité s'entrelacent pour dessiner le chemin d'une reconstruction profonde. Dès son plus jeune âge, Massimu est confronté aux échecs scolaires et au poids des traditions. Oppressé par les attentes de sa famille, il rêve d'un ailleurs où il pourrait s'affranchir des contraintes qui l'étouffent. Cette soif de liberté le pousse à

entreprendre un long voyage, à la fois physique et intérieur.

« Dans ce livre, qui est le premier de ma carrière, j'ai voulu montrer à quel point nos origines peuvent être à la fois une force et un fardeau. Massimu se sent emprisonné par les attentes de sa famille et la société, mais il réalise aussi que cet héritage fait partie de lui. Son voyage est une tentative de réconciliation entre ses racines et son désir d'indépendance », explique Abdoulaouf Ibrahim. Chaque étape de son périple devient une épreuve où il doit puiser en lui-même des ressources insoupçonnées. Entre désillusions et moments de grâce, Massimu découvre que l'amour et la liberté ne sont pas des idéaux lointains, mais des conquêtes de chaque jour. L'auteur admet que l'écriture de

Chemins de Vie a nécessité plusieurs années de réflexion et d'expérimentation. « Ce roman a évolué avec moi, au gré de mes propres expériences et réflexions. Il m'a fallu du temps pour donner à Massimu une voix authentique et pour rendre son parcours aussi sincère que possible. » Un défi majeur a été de trouver l'équilibre juste entre réalisme et fiction. « Je voulais que le lecteur ressente la douleur, l'espoir et la transformation de Massimu sans tomber dans le pathos. Il fallait trouver le ton juste. »

Chemins de Vie est bien plus qu'un simple récit de voyage. C'est une œuvre qui interroge sur l'identité, la résilience et le pardon. Abdoulaouf espère que son livre trouvera une résonance chez les lecteurs. « En lisant Chemins

de Vie, j'aimerais que les lecteurs se reconnaissent dans Massimu, qu'ils trouvent dans son histoire une source d'inspiration et de réconfort. S'ils en retirent une force pour avancer dans leur propre vie, alors mon objectif sera atteint. » Avec ce premier roman

sincère et introspectif, l'auteur signe un récit profondément humain, une réflexion sur les chemins que chacun emprunte pour se découvrir et se reconstruire.

Mohamed Ali li Nasra

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général

Said Omar Allaoui

Directeur de la publication

Elhad Said Omar

Rédactrice en chef

Andjouza Abouheir

Secrétaire de rédaction

Toufé Maecha

Rédaction

Mohamed Youssouf

Sanaa Chouzour

A. Mmagaza

M.I.M Abdou

Nassuf Ben Amad

Kamal Gamal Abdou

Nabil Jaffar

Riwad

A Bardraoui

Mohamed Ali Nasra

Mise en page

Abdouchakour Aladi Nourou

Responsable commercial

Mariama Mhoma

Documentation archiviste

Hadidja Abdou

Photographe / Site Web

Mohamed Said Hassane

Impression

Graphica Imprimerie

www.lagazettedescomores.com

Tel: 773 91 21/ 322 76 45



UNION DES COMORES

Unité – Solidarité – Développement

**MINISTÈRE DES FINANCES, DU BUDGET
ET DU SECTEUR BANCAIRE****Secrétariat Général**

Projet d'Appui à la Gouvernance Financière (PAGF)

**Unité de Gestion de Projet (UGP)
N° CKM 1107 01 R/CKM 1107 02 S****Avis d'Appel d'Offres****Date** : 10/02/2025.**Référence** : Projet d'Appui à la Gouvernance Financière (PAGF) des Comores.**AON No** : 2025/01/TVX DE REFECTION DU BATIMENT DE LA DSIC/MFBSB/PAGF.

Le Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire a obtenu un Co-financement à hauteur de 7 757 009 euros, auprès de l'Agence Française de Développement (AFD) et de l'Union Européenne (U.E) pour financer le coût du Projet d'Appui à la Gouvernance Financière (PAGF). Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce Co-financement sera utilisée pour effectuer les paiements à la désignation du contrat suivant : « **Travaux de réfection du bâtiment de la Direction des Systèmes d'Information et Communication du Ministère des Finances du Budget et du Secteur Bancaire** ».

Le Maître d'Ouvrage sollicite des Offres sous pli fermé de la part de Soumissionnaires éligibles pour exécuter les travaux de mise aux normes de la Direction Générale du Système Informatique du Ministère des Finances du Budget et du Secteur Bancaire des Comores ("les Travaux") pour une durée de 5 mois.

Les Soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès du secrétariat général du PAGF, sis au premier étage du Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire des Comores ou par voie électronique, adressé à Monsieur AHAMADA

Ali Mmadi, coordonnateur national du Projet via l'adresse email suivant : coordination.pagfcomores@gmail.com, copie à coordon.pagfcomores@gmail.com et rpm.pagfcomores@gmail.com. Les soumissionnaires intéressés peuvent prendre connaissance des Documents d'Appel d'Offres au plus tard, **le lundi 10 Mars 2025 à 10 h 10 min (heure locale de Moroni)**.

Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

Les Soumissionnaires intéressés peuvent obtenir les Documents d'Appel d'Offres complets en version français en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus ou le télécharger dans le site web : afd.dgmarket.com.

Les Instructions aux Soumissionnaires et les Cahier des Clauses Administratives et Générales sont ceux des Documents Type de Passation de Marchés pour Travaux de l'AFD.

Les Offres devront être soumises à l'adresse mentionnée ci-dessus au plus tard, **le Mardi 25 Mars 2025 à 10 h 15 min (heure locale de Moroni)**. Les Offres doivent comprendre une garantie de soumission de l'Offre à hauteur de 2% du montant total de l'offre en Franc Comorien ou en Euro.

Les Offres seront ouvertes en présence des représentants des Soumissionnaires qui le souhaitent, le Mardi 25 Mars 2025 à 10 h 45 min (heure locale de Moroni) dans la Salle de conférence du Projet d'Appui à la Gouvernance Financière (PAGF) dont l'adresse

est la suivante : **1er étage du Ministère des Finances, du Budget et du Secteur Bancaire- Moroni Place de l'indépendance, Email : coordination.pagfcomores@gmail.com, coordon.pagfcomores@gmail.com , BP 324, Tél. (269) 332 60 09.**

Remarque : « Les soumissionnaires (le cas échéant, chaque membre d'un groupement) doivent impérativement veiller à la complétude de leurs offres et au classement ordonné des différentes pièces constitutives et justificatifs exigées. Par ailleurs, le Maître d'ouvrage se réserve le droit de demander aux soumissionnaires, toutes pièces et informations complémentaires éventuelles, susceptibles d'attester de la matérialité des informations contenues dans leurs offres respectives ».

Les principales exigences en matière de qualifications sont (liste non exhaustive, cf. DAO) :

NB : En cas de groupement, les critères de capacité financière, de CA et d'expériences doivent être satisfaite à l'échelle du groupement selon des conditions définies dans le DAO :

- **Ne pas** avoir d'antécédents de non-exécution de marchés au cours des 5 dernières années (à partir du 1er Janvier 2020).
- **Litiges en instance** : L'ensemble des litiges en instance ne doit pas représenter au total plus de cent pour cent (100 %) du montant total des fonds propres du Soumissionnaire et doit être considéré comme étant tranché à l'encontre du Soumissionnaire.
- **Disposer** d'une capacité financière permettant de subvenir à un besoin de trésorerie à hauteur de Deux Cent Mille Euros (200 000 Euros).
- **Expérience spécifique** de construction : Participation à titre d'Entrepreneur principal, de membre d'un groupement¹, d'ensemblier, ou de sous-traitant dans deux (02) marchés, d'un montant minimum de Six Cent Mille Euros (600.000 Euros):
 - o Nombre minimum de marchés exécutés : 02
 - o Montant total des deux marchés exécutés : minimum 600 000 Euros.
- **Les marchés présentés** au titre de ce critères doivent être similaires² et exécutés à compter du 1er janvier 2020, jusqu'à la date limite de remise des Offres de manière satisfaisante et achevés pour l'essentiel.
- **Expérience Spécifique** : Pour les marchés de construction ou pour d'autres marchés exécutés en tant qu'Entrepreneur principal, membre de groupement, ensemblier ou soustraitant³ pendant la période allant du 1er janvier 2020 jusqu'à la date limite de remise des Offres de manière satisfaisante et achevés pour l'essentiel dans les domaines suivants: **Fourniture, transport et installation d'équipements électriques, de climatisation et travaux de génie civil pour création et/ou réhabilitation d'un Datacenter, centre de calcul informatique, Complexe de serveurs, ou projet similaire.**

- La durée de validité des offres est **120 jours**, suivant la date limite de dépôt des offres.